

La Macédoine vaincue par Rome

La bataille de Pydna (168 av. J.-C.), remportée par le consul L. Aemilius Paullus¹, marque la fin de la guerre contre le roi Persée de Macédoine, au terme de trois années de conflit. Persée est pris avec un immense butin, la Macédoine divisée en quatre républiques autonomes.

- 5 Leges Macedoniae dedit cum tanta cura, ut non hostibus victis, sed sociis bene meritis dare videretur, et quas ne usus quidem longo tempore, qui unus est legum corrector, experiendo argueret. Ab seriis rebus ludicrum, quod ex multo ante praeparato et in Asiae civitates et ad reges missis, qui denuntiarent et, cum circumiret et ipse Graeciae civitates, indixerat principibus, magno apparatu Amphipoli² fecit. Nam et artificum omnis generis, qui ludicram artem faciebant, ex toto
- 10 orbe terrarum multitudo et athletarum et nobilium equorum convenit et legationes cum victimis et quidquid aliud deorum hominumque causa fieri magnis ludis in Graecia solet, ita factum est, ut non magnificentiam tantum, sed prudentiam in dandis spectaculis, ad quae rudes tum Romani erant, admirarentur. Epulae quoque legationibus paratae et opulentia et cura eadem. Vulgo dictum ipsius ferebant et convivium instruere et ludos parare ejusdem esse, qui vincere bello sciret.
- 15 Edito ludicro clupeisque aereis in naves inpositis cetera omnis generis arma cumulata in ingentem acervum, precatus Martem, Minervam Luamque³ matrem et ceteros deos, quibus spolia hostium dicare jus fasque est, ipse imperator face subdita succendit ; deinde circumstantes tribuni militum pro se quisque ignes conjecerunt. Notata est in illo conventu Europae Asiaeque, undique partim ad gratulationem, partim ad spectaculum contracta multitudo, tantis navalibus
- 20 terrestribusque exercitibus, ea copia rerum, ea vilitas annonae, ut et privatis et civitatibus et gentibus dona data pleraque ejus generis sint ab imperatore, non in usum mode praesentem, sed etiam quod domos aveherent. Spectaculo fuit ei, quae venerat, turbae non scaenicum magis ludicrum, non certamina hominum aut curricula equorum, quam praeda Macedonica omnis, ut viseretur, exposita, statuarum tabularumque et textilium et vasorum ex auro et argento et aere et
- 25 ebore factorum ingenti cura in ea regia, ut non in praesentem modo speciem, qualibus referta regia Alexandriae⁴ erat, sed in perpetuum usum fierent. Haec in classem inposita devehenda Romam Cn. Octavio⁵ data. **[Paulus benigne legatis dimissis transgressus Strymonem⁶ mille passuum ab Amphipoli castra posuit ; inde profectus Pellam⁷ quinto die pervenit. Praetergressus urbem, ad Pellaeum⁸, quod vocant, biduum moratus, P. Nasicam⁹ et Q. Maximum filium cum parte copiarum ad depopulandos Illyrios¹⁰, qui Persea¹¹ juverant bello, misit jussos ad Oricum¹² sibi**
- 30 **occurrere.**

Tite-live, *Histoire romaine*, XLV, 32,7 - 33,7

¹ Il s'agit de Paul-Émile le Macédonien, fils de Paul-Émile, général et consul qui, en 216, périt à la bataille de Cannes, lors de la défaite de Rome contre l'armée carthaginoise d'Hannibal.

² Amphipolis est une ville du nord-est de la Macédoine.

³ *Lua Mater* est une déesse à laquelle on consacrait parfois les armes des ennemis vaincus.

⁴ *Alexandrea, ae, f.* : Alexandrie, ville d'Égypte.

⁵ *Cnaeus Octavius*, préteur, accompagne Paul-Émile dans la guerre contre Persée, comme chef de la flotte.

⁶ *Strymo, onis, m.* : le Strymon est le fleuve sur la rive gauche duquel est établie la ville d'Amphipolis.

⁷ *Pella, ae, f.* : Pella, capitale de la Macédoine.

⁸ *Pellaeum, i, n.* : Pellaeum, lieu près de Pella

⁹ *Publius Nasicam* est le neveu de Scipion l'Africain.

¹⁰ *Illyrii, m. pl.* : les Illyriens, habitants de l'Illyrie, royaume situé sur la côte est de la mer Adriatique.

¹¹ *Perses, as, m. (acc. masc. Persea)* : Persée, roi de Macédoine vaincu par Paul Émile.

¹² *Oricum, i, n.* : Oricum, ville portuaire de l'Épire.

Modèle CCYC : ©DNE																												
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																												
Prénom(s) :																												
N° candidat :															N° d'inscription :													
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																												
Né(e) le :	/		/																									
																												

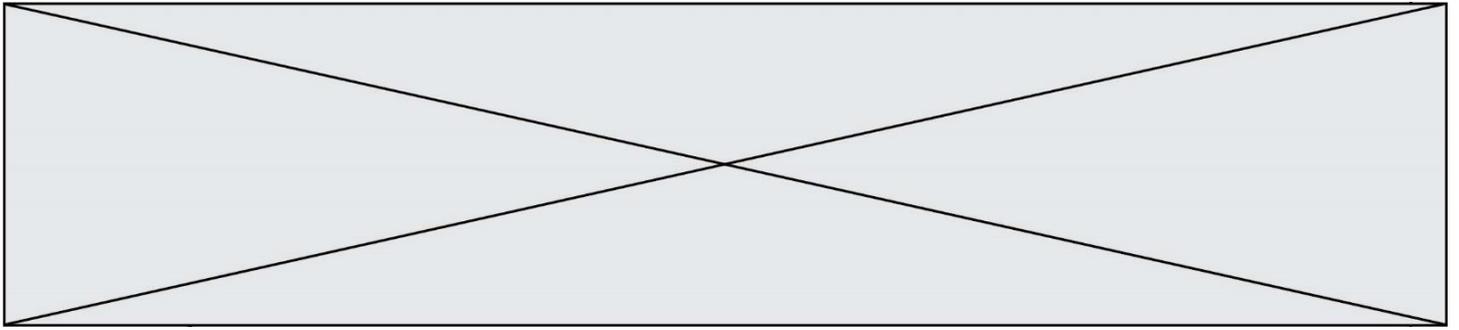
1.1

Traduction

Paul-Émile apporta tant de soin à la préparation des lois qu'il donna à la Macédoine qu'il sembla les donner non à des ennemis vaincus, mais à des alliés qui eussent bien mérité de Rome et que même l'usage qui en fut fait pendant une longue période de temps — le temps qui seul éprouve les lois — n'a pas, à l'expérience, donné lieu à les critiquer. Après ces occupations sérieuses, il donna des jeux préparés de longue date (car il les avait fait annoncer par des messagers envoyés dans les villes d'Asie et aux rois lui-même, lors de sa tournée dans les cités grecques, en avait informé leurs dirigeants), **(5)** et qu'il célébra à Amphipolis avec un grand faste. S'y trouvèrent rassemblés, en effet, venus de tout l'univers, une foule d'artistes professionnels de l'art du spectacle, des athlètes et des chevaux fameux et des délégations avec des victimes ; on vit aussi se dérouler tout ce que l'on a l'habitude de faire en Grèce, lors des Grands Jeux, en l'honneur des dieux et des hommes. On fit en sorte que le public admirât non seulement la magnificence, mais le discernement dans la façon de donner des spectacles pour lesquels les Romains étaient alors des novices. Les banquets offerts aux délégations furent eux aussi préparés avec le même faste et le même soin. **(10)** Un mot de Paul-Émile circulait alors partout : « organiser un festin et préparer des jeux, c'était aussi le fait de l'homme qui savait vaincre à la guerre. »

Après avoir célébré ces jeux et fait charger sur des navires les boucliers de bronze, il fit rassembler en un tas énorme toutes les autres armes de toute sorte et, après avoir prié Mars, Minerve et Lua Mère et tous les dieux auxquels, conformément aux lois civiles et religieuses, on vouait les dépouilles des ennemis, le général y mit lui-même le feu au moyen d'une torche ; puis les tribuns militaires, debout tout autour de lui, jetèrent, chacun pour sa part, des brandons. On fut frappé, dans cette réunion de l'Europe et de l'Asie — où une foule de gens venant de partout avait été rassemblée, **(15)** en partie pour apporter leurs félicitations, en partie pour voir le spectacle, où les forces militaires sur terre et sur mer étaient si grandes — de l'abondance des marchandises et du bas prix des vivres : aussi la plupart des dons faits par le général aux particuliers, aux cités et aux nations étaient-ils prévus non seulement pour les besoins immédiats, mais pour qu'il en restât à emporter chez soi. Le spectacle consistait moins, pour la foule qui était venue, dans les représentations scéniques, moins dans les combats d'hommes ou les courses de chevaux, que dans le butin fait sur la Macédoine **(20)** et qu'on avait exposé à la vue dans sa totalité : statues, tableaux, étoffes, vases d'or, d'argent, de bronze, d'ivoire, fabriqués avec un soin extraordinaire dans ce palais, de façon à ce que ces objets ne soient pas faits seulement pour attirer les regards sur l'instant, comme c'était le cas pour ceux dont était rempli le palais d'Alexandrie, mais pour être d'un usage continu. On chargea tout cela sur la flotte et l'on confia à Cn. Octavius la mission de le transporter à Rome.

Traduction : Paul Jal, Paris, Les Belles Lettres , 1979



Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez, dans son contexte, le sens du nom *spectaculum* (l. 8, 15, 18).

B. Faits de langue (5 points)

Déterminez quelle circonstance est exprimée par les compléments circonstanciels suivants, puis justifiez la construction de chacun d'entre eux (en fonction des différents aspects de cette circonstance qu'ils illustrent) : *in Asiae civitates et ad reges* (l.3) ; *Amphipoli* (l.5) ; *ex toto orbeerrarum* (l.5-6) ; *in Graecia* (l.7) ; *in naves* (l.11) ; *Romam* (l.22). En quoi l'emploi de ces compléments et le recours à des termes et des expressions tels que *in illo conventu Europae et Asiae* (l.14) et *undique* (l.14) permettent-ils à l'historien de signaler l'importance de la cérémonie qu'il relate ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 29 à 34 depuis *Paulus benigne* jusqu'à *sibi occurrere*.

Paulus benigne legatis dimissis transgressus Strymonem¹³ mille passuum ab Amphipoli castra posuit ; inde profectus Pellam¹⁴ quinto die pervenit. Praetergressus urbem, ad Pellaeum¹⁵, quod vocant¹⁶, biduum moratus, P. Nasicam¹⁷ et Q. Maximum filium cum parte copiarum ad depopulandos¹⁸ Illyrios¹⁹, qui Persea²⁰ juverant bello, misit jussos²¹ ad Oricum²² sibi occurrere ;

¹³ *Strymo, onis*, m. : le Strymon est le fleuve sur la rive gauche duquel est établie la ville d'Amphipolis.

¹⁴ *Pella, ae*, f. : Pella, capitale de la Macédoine.

¹⁵ *Spelaeum, i*, n. : lieu près de Pella

¹⁶ *ad Spelaeum, quod vocant* : près d'un lieu que l'on appelle Spelaeum

¹⁷ Publius Cornelius Scipio Nasica est le neveu de Scipion l'Africain.

¹⁸ *ad depopulandos* : « pour ravager » (*depopulor, ari, atus sum* : piller, dévaster, ravager). Exprime le but.

¹⁹ *Illyrii, orum*, m. pl. : les Illyriens, habitants de l'Illyrie, royaume situé sur la côte est de la mer Adriatique.

²⁰ *Perses, as*, m. (acc. masc. *Persea*) : Persée, roi de Macédoine vaincu par Paul Émile.

²¹ *jussos*, participe parfait de *jubeo* (*jubere* + Infinitif = ordonner de), s'accorde avec *P. Nasicam et Q. Maximum filium* : « qui avaient pour ordre de ». Il commande l'infinitif *occurrere* (*occurrere* + Datif = rejoindre »).

²² *Oricum, i*, n. : Oricum, ville portuaire de l'Épire.

Modèle CCYC : ©DNE																													
Nom de famille (naissance) : <i>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</i>																													
Prénom(s) :																													
N° candidat :											N° d'inscription :																		
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE																											(Les numéros figurent sur la convocation.)		
Né(e) le :			/			/																							

1.1

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, etc.), vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.